

Avril 2012
N° 10 - 3



COMMUNE DE GIVRAINES

Info Givraines

Spécial Agenda 21 Parcours des 5 vallées



Après avoir élaboré le volet cycliste en 2000, le Conseil Général finalise sa révision du Plan Départemental d'Itinéraires de Promenade et de Randonnée par l'inscription de certains chemins ruraux afin d'en garantir la pérennité pour un usage de randonnée.

Sur proposition de vos élus, il intègre, en 2012, un itinéraire spécifique à notre commune.

Ce parcours permanent, balisé par le comité départemental du Loiret de la Fédération Française de la randonnée pédestre, forme une boucle de 9 km. Il part de l'Espace Bourgogne, traverse le Bourg par la rue d'Yèvre, emprunte la route de Petiton pour rejoindre la vallée d'or, la vallée des coutures et la vallée de Pierre Follet. Après avoir contourné les Hâtres, la randonnée traverse Intvilliers par le chemin de l'Ormaille et la rue de Puiseaux avant de se faufiler par la ruelle pour se diriger vers les Maisons-Neuves et la rue de Champagne. Les randonneurs traverseront la vallée Certaine et la vallée de Bourgogne, pour atteindre le bois du Portail et ensuite la station d'épuration ultime étape avant de rejoindre le point de départ par la rue de Bourgogne.

Ce parcours des cinq vallées, intégralement sur le territoire communal de Givraines sera inauguré dimanche 15 avril. Pour l'occasion, l'Amicale de Givraines propose une randonnée en deux boucles : le parcours permanent communal et une boucle complémentaire sur la Neuville-sur-Essonne.

Info Givraines propose le détail de ce parcours permanent, agrémenté d'une approche de la richesse de notre paysage et du petit patrimoine de notre commune. Une prochaine étude, plus complète, permettra de réaliser un itinéraire à travers notre village pour découvrir « la petite histoire de celui-ci ».

Bonne promenade

Patrick Guérinet
Maire de Givraines



Les 5 Vallées : Parcours permanent balisé

A * Espace Bourgogne

Inauguré en 2008, l'espace Bourgogne dessert l'école, la salle communale, le hangar municipal, le boulodrome, le terrain de tennis et autres espaces de jeux.

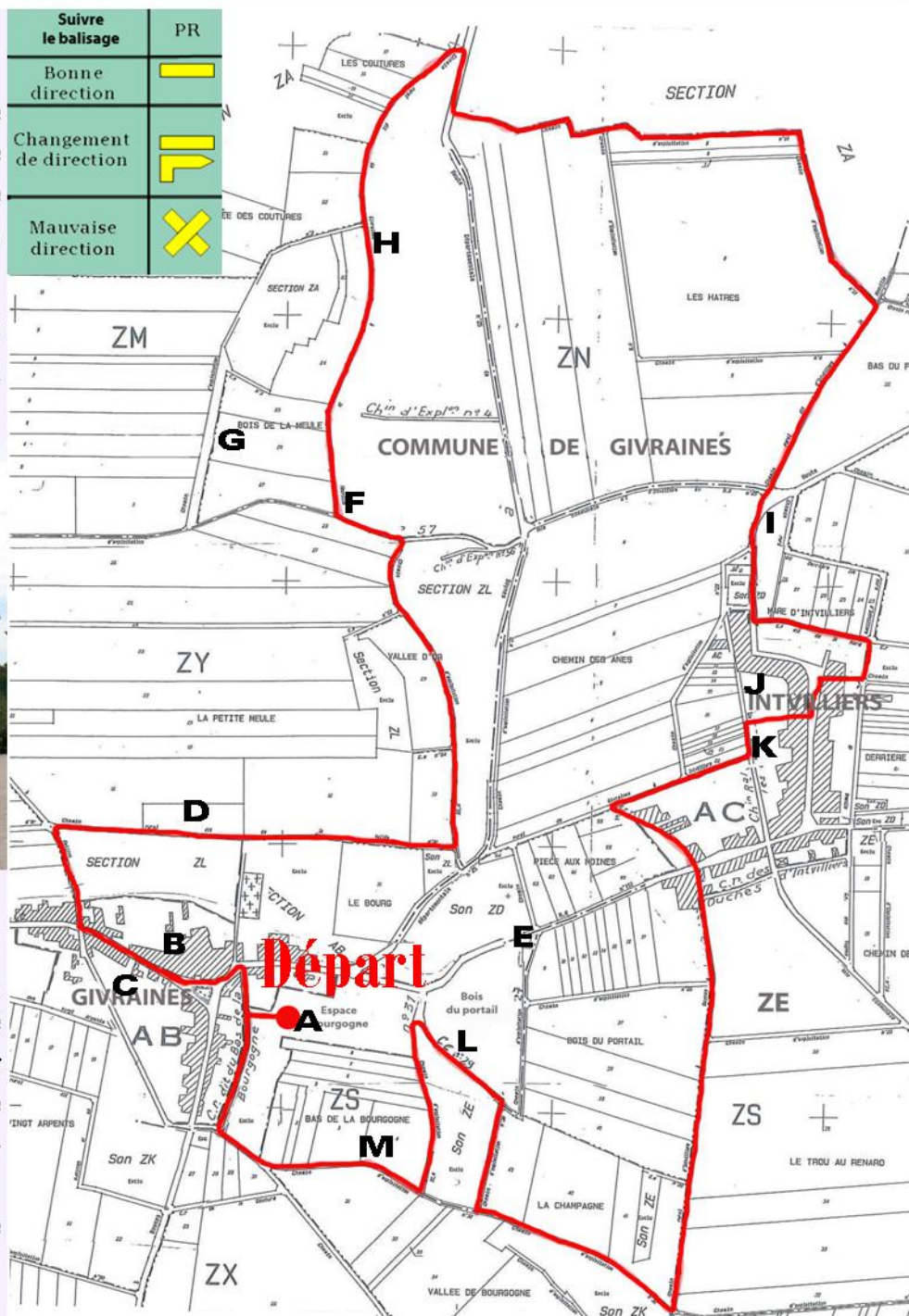
Derrière le kiosque, douze plans de vigne ont été replantés en souvenir du passé vinicole de la commune.



A l'entrée de l'école, sur la gauche, s'élève un magnifique amandier. Ce rosacé, premier arbre fruitier à fleurir avant la fin de l'hiver est très sensible au froid. Il s'épanouit traditionnellement sous un climat méditerranéen, ce qui en fait à Givraines un arbre exceptionnel.



Suivre le balisage	PR
Bonne direction	
Changement de direction	
Mauvaise direction	



B * Eglise Saint-Roch/Saint-Aignan

L'église, bâtiment historique de qualité, se caractérise par la base de son clocher du XIIème siècle. Les murs, de chaque côté de celui-ci, sont couronnés de modillons, ces petites têtes décoratives. Il y a tant à dire sur cette église, qu'une petite visite s'impose, à l'occasion de la journée du petit patrimoine de pays (mi-juin).

L'opération 'cœur de village' de 2009, a largement dégagé la vue. La volonté des élus était de mettre en valeur l'édifice restauré en 2006.

Le fleurissement est une évocation des anciens jardins de curé.

Givraines : Du village à la campagne



C * Ancien presbytère :

Belle demeure dont les murs rappellent l'architecture de la partie ouest de l'église. En 1866, il était la propriété de la commune et loué au curé de la paroisse. Inoccupé depuis le 24 mai 1910, il sera mis en adjudication le 19 juin 1910 pour la somme de 6 000 F.

D * La ligne à haute tension :

Alignement de pylônes brisant les longues lignes horizontales du plateau (4 sur la commune de Givraines). C'est la rançon du progrès. La fée électricité arriva à Givraines en 1912 et c'est en 1922 que la SICAP disposa de la concession de la distribution.

Cette autoroute de l'électricité transporte un courant de 400 000 volts des centrales nucléaires de Belleville-sur-Loire (18) et Dampierre-en-Burly (45) pour alimenter le secteur sud de la région parisienne.



E * Château d'eau : Hauteur : 21,2 m. Capacité : 146 m³. Consommation annuelle : ~ 22 000 m³.

Si l'eau coule au robinet, dans la maison, cela n'a pas toujours été le cas. En 1901, Givraines abandonne les puits à treuil, au profit de 2 pompes à 3 corps de manège, combinées à 2 pompes à volant et 6 pompes à bras. Un premier forage d'eau potable est réalisé en 1905. C'est seulement en 1922 que Givraines adoptera le principe d'un service d'adduction d'eau. Givraines vécut la fête des eaux les 17 et 18 septembre 1927 à l'occasion de l'inauguration du château d'eau. Sa conception sur six piliers est assez rare pour le souligner, l'alimentation des particuliers est réalisée à l'aide de deux surpresseurs. Aujourd'hui, l'alimentation en eau est assurée, par le syndicat intercommunal BEGY (Boynes, Estouy, Givraines, Yèvre), par un forage de 122 m effectué en 2004 au « Paradis ».

F * Carrière :

Cette carrière de tuf, roche calcaire très poreuse et friable, était exploitée par les villageois qui venaient, avec leur tombereau pour extraire, à coups de pique, la roche utilisée, concassée, comme blocage. Un Givrainois fut écrasé, en 1930, par un bloc qui s'est détaché au cours d'une extraction. Attention prudence !



G * Plantation sur la crête à gauche : Pour répondre au diagnostic environnemental, la commission de remembrement (2009) a décidé, dans le cadre des travaux connexes, de planter des haies pour assurer la biodiversité du territoire. Cette initiative va donner aux animaux un refuge et favoriser la nidification des oiseaux. Celle du Bois de la Meule est longue de 290 m pour 6 m de large, les essences présentes sont : le chêne pédonculé, l'érable champêtre, le merisier, le viorne obier, le prunelier, le fusain d'Europe, le noisetier et le charme commun.

H * Mare aux brebis : Ou mare aux Barbis, comme disent encore « les anciens ».

Ce point d'eau, réservé seulement aux paysans d'Intvilliers, était idéal pour désaltérer les moutons. Les ovins se nourrissaient sur les friches, et en saison appréciaient particulièrement les « repoussis », ces pousses issues des graines échappées de la moisson. Les cinquagénaires se souviennent de leur instituteur prélevant, au fond de la mare, l'argile pour les poteries et les travaux pratiques. Ce dépôt d'argile très localisé reste aujourd'hui une interrogation qui reste à élucider.



I * Mare du fief d'Intvilliers :



Fief (prononcé fié), pouvant signifier, selon la toponymie, terre noble qu'un vassal tenait d'un seigneur. Cette mare ne figure pas sur la carte d'état major de 1827. Créée par et pour la « ferme d'Intvilliers » située aux 37 et 39 rue de Puiseaux. Cette mare longtemps utilisée par les paysans pour abreuver leurs animaux ou les dépaître, fut délaissée, puis asséchée suite à la disparition des bêtes et à un malheureux curage en profondeur, dans les années 1950, qui détruisit la couche argileuse.

J * Atelier du charron à Intvilliers :

Le charron était un personnage important dans le village qui comptait une centaine de chevaux. Cette belle petite maison carrée était l'atelier des charrons depuis fort longtemps, le dernier en date, l'avait acheté à son prédécesseur.

Une fois à la retraite, ce patrimoine, riche en histoire locale, aurait pu devenir un intéressant écomusée. Cela n'a pas été le cas et tout son outillage fut donné au musée des métiers et des légendes de Loury.



K * Ruelle du Charron :



Ce passage relie la rue de Puiseaux, à la rue Derrière les Ouches. 'Ouches' selon la toponymie de J.Soyer, viendrait du bas latin d'origine gauloise Olca, terrain proche des maisons, jardin souvent plus fertile. Au singulier 'Ouche', toujours selon J.Soyer, est une bonne terre, souvent proche du village.

A l'époque où la religion catholique imprégnait la société, la ruelle était sur le chemin de la messe. Trajet permettant de rejoindre directement Intvilliers à l'église en passant par cette ruelle puis le chemin d'exploitation qui était dans son alignement.

L * Bois du Portail : Anne-Marie Royer-Pantin, dans son livre « Pithiviers par quatre chemins », cite : « Jacques-Lebègue de Presles, écuyer, Seigneur du Portail-Champ-Fleury en la paroisse de Givraines, avocat du parlement de Paris et maire de Pithiviers (1747-1750) ».

Ce Seigneur, propriétaire terrien, n'a sans doute pas résidé à Givraines, il est cependant intéressant de formuler l'hypothèse que ce bois du Portail fut sa propriété.

Jadis, ce bois était traversé par de très jolies allées ombragées de deux rangées de feuillus.

Aujourd'hui, il est un véritable refuge pour les lapins, lièvres et faisans. Il reste gravé dans la mémoire des octogénaires le souvenir de leurs jeux, sur le temps de midi, et de la triste mine de l'instituteur qui déplorait l'état boueux de leurs chaussures.



M * Station d'épuration des eaux usées :

Mise en service début 2004, la station d'épuration des eaux usées fonctionne par un système de filtres à sable.

Composée de 2 fosses de décantation de 70 m³ chacune et de 24 filtres à sable pour une surface filtrante de 700 m².

